

## **LES RAPPORTS DES FRANÇAIS A LA CULTURE**

### **La panne de la démocratisation culturelle**

**Tous les dix ans, le ministère de la Culture mène une grande enquête sur les pratiques culturelles de nos concitoyens. Reflet unique, exhaustif et évolutif de notre société et de ses rapports avec le fait culturel, cette enquête a beau avoir été très commentée, elle n'en mérite pas moins d'être réexaminée en détails, à la lumière des éclairages qu'elle peut apporter sur les pratiques touristiques.**

Premier point : Olivier Donnat, le responsable de l'étude au ministère de la Culture, n'affiche pas une satisfaction démesurée par rapport à cette nouvelle vague d'enquêtes qui, tous les dix ans, depuis 1973, fait le point sur notre consommation de livres, spectacles vivants, musique, télévision, musées...

Pourquoi tant de modération à l'occasion de cette nouvelle livraison de données ? En partie, parce que cinquante ans de politiques culturelles visant à la démocratisation de la culture dite « cultivée », n'ont pas abouti aux résultats escomptés ! L'accès au livre, au musée, au concert... reste le fait d'une élite Et cela, d'autant plus que ces dix dernières années ont permis d'assister à une révolution sans précédent dans nos pratiques, celle du numérique.

### **La révolution numérique**

Avant de prendre en compte les nombreux résultats de l'étude, mieux vaut en effet considérer les transformations que les téléphones mobiles, les ordinateurs et surtout les accès à l'internet à haut débit ont générées par leur entrée fracassante dans la vie des Occidentaux.

Pour ne parler que l'usage de l'ordinateur, balbutiant il y a dix ans, il concerne aujourd'hui 89% des 15-24 ans. Et une bonne moitié des 55-64 ans ! L'utilisation d'internet à des fins personnelles grimpe aussi à 91% pour les plus jeunes et 52% pour les 35-44 ans !

Outre les chiffres atteints par ces taux d'équipements, les usages qui sont faits des équipements eux-mêmes sont particulièrement spectaculaires. Générés par les capacités multi fonctions de l'ordinateur, ces usages contribuent à la déstructuration des pratiques culturelles.

Dans la mesure où via Internet par exemple, on écoute la radio, regarde un film ou visite un musée, il est difficile de savoir si l'on effectue une pratique culturelle traditionnelle ou si on utilise un ordinateur ? Des questions aggravées par le fait que

l'on peut aussi, sur écran, faire plusieurs choses à la fois : écouter de la musique, faire son courrier, regarder un film !

### **Les spécificités liées aux jeunes**

Une observation s'impose cependant : le numérique n'est pas utilisé avec autant d'intensité et de la même façon par toutes les tranches d'âges. Comme d'autres travaux, cette étude remarque que les jeunes de 15 à 24 ans sont nettement plus nombreux que la tranche d'âge immédiatement supérieure, à utiliser les messageries, télécharger films et musique : 67% contre 43%-, jouer et télécharger des jeux : 41% contre 23%-, participer à des forums : 38% contre 17% !

Autres clivages, ceux entre lycéens et étudiants. Ces derniers faisant plus de recherche documentaire et de lecture de journaux que les premiers.

Et puis, il convient de noter les différences d'usage entre genres : les garçons sont en effet plus enclins à lire la presse, télécharger des jeux, jouer en réseau... que les filles !

### **L'exception des musées en ligne**

Dans ce paysage général, notons encore une autre étrangeté : celle concernant la fréquentation des musées et expositions en ligne. Celle-ci est la seule activité dont la pratique augmente avec l'âge des internautes : 23% des hommes et femmes âgés de 55 à 64 ans, sont en effet allés sur un site de ce type, contre 7% des 20-24 ans et 4% des moins de 24 ans. Mais, à y regarder de plus près, ces résultats n'ont finalement rien de particulièrement étonnant, sachant que la propension à visiter des musées est plus le fait des catégories les plus âgées, que celui des jeunes !

En effet, on notera que, sortis de l'école, 31% des 55-64 ans fréquentent les musées contre 29% de jeunes. Avec toujours une écrasante majorité pour les cadres et professions libérales : 59% contre 17% parmi les agriculteurs. Des chiffres qui ont peu changé en 10 ans. Globalement, on remarquera également que la proportion des Parisiens dans les musées est de loin la plus importante. Ce qui s'explique par la forte densité de l'offre culturelle dans la capitale. Pour ce qui concerne la proportion des visiteurs de parcs à thème sur les douze derniers mois, elle est pour sa part, en baisse de 3%, passant de 11% à 8%. Alors qu'elle a augmenté de 32 à 46% si l'on considère la population qui a été dans ces lieux une fois dans sa vie

#### **Fréquentation des lieux d'exposition et patrimoine : Les 12 derniers mois**

	<b>1997</b>	<b>2008</b>
Parcs à thèmes	11%	8%
Expositions peinture	25%	24%
Expositions photographie	15%	15%
Galleries d'art	15%	15%
Musées	33%	30%

Spectacles sons et lumière	14%	17%
Sites archéologiques	11%	9%
Monuments historiques	30%	30%

### **Le spectacle vivant : stagnation**

Si l'on considère maintenant un autre type de pratique pouvant concerner le secteur touristique, soit le spectacle vivant, il convient de noter que la proportion de Français ayant assisté à ce type de spectacles, reste dramatiquement basse : 8% pour la danse entre 1997 et 2008, 10% pour les danses folklorique contre 13% aujourd'hui soit, un léger mieux.

Légère progression aussi pour les spectacles de variétés qui passent de 10 à 11% et les concerts de rock qui augmentent aussi d'un point, passant de 9 à 10%.

En revanche, les concerts de musique classique perdent 2% d'un public déjà très faible puisque 9% des Français déclareraient y être allés une fois dans l'année écoulée, en 1997. Un déclin d'autant plus préoccupant qu'il affecte surtout la tranche d'âge des plus de 45 ans, traditionnellement plus portés que les plus jeunes à assister à ce type de concerts. On peut donc craindre le pire dans les années à venir pour ce genre de musique de plus en plus délaissée au profit du rock ! Le non renouvellement du public pourrait aussi affecter le jazz qui, pour sa part, perd aussi un point, passant de 7 à 6% !

### **L'explosion du théâtre de rue**

Seule note très positive au royaume du spectacle : l'explosion du théâtre de rue. Compte tenu de l'offre de plus en plus prolifique de spectacles en tous genres, offerts par la rue française –voir Touriscopie N°117-, il n'est pas étonnant de constater que le public de cette forme de spectacles est passé de 29% à 34% en une décennie. Autre bonne nouvelle, le spectacle de rue a réussi à atteindre des couches de publics qui en étaient traditionnellement éloignées : les ruraux et les retraités

### **Le recul régulier de la lecture**

Quid du livre ? Bien évidemment, la question est d'autant plus cruciale que les écrans sont sensés attirer et retenir de nombreux jeunes plus tentés par un média ludique et interactif que par un média statique et passif. On sera donc à peine étonnés d'apprendre que la baisse des « grands » et « moyens » lecteurs en marche depuis plusieurs années, s'est poursuivie. Pire ! Le nombre de Français n'ayant jamais lu un livre au cours des douze derniers mois a progressé !

Avec toujours la même tendance : les femmes lisent plus que les hommes : 62% des hommes d'ailleurs avouent ne pas lire peu ou pas du tout contre 46% de femmes !

Des chiffres stupéfiants d'autant que le pourcentage de Français lisant plus de 20 livres par an est extrêmement faible : moins de 20% !

## **Manga, BD, romans...**

Mais dans le domaine de la lecture, les préférences sont dispersées. Les livres pratiques arrivent en tête des lectures avec 30% de pratiquants, les romans policiers suivent avec 28%, tout comme les romans d'une façon générale. Surtout d'ailleurs auprès du public féminin. L'histoire quant à elle, recueille 25% de pratiquants et la bande dessinée : 19% ! Majoritairement auprès d'un lectorat masculin ! Par contre, la poésie n'a que 6% d'adeptes, soit beaucoup moins que les livres de développement personnel.

## **La presse en chute libre**

Etait-il besoin de cette étude pour confirmer le déclin continu de la presse ? De toute évidence, de moins en moins de Français lisent un quotidien tous les jours ou presque : 29% contre 36% il y a dix ans. Presse nationale et régionale étant concernées au même titre d'ailleurs. Mais, visible depuis 1980, ce phénomène n'est pas imputable à internet ! Télévision et radio ont contribué au déclin, ainsi sans doute que les tarifs élevés des journaux et la sensation permanente de manque de temps !

## **Les écrans contre la télévision**

Il faut dire que la durée moyenne d'écoute de la télévision a beau stagner, voire reculer de façon drastique parmi les plus jeunes –deux heures de moins en moyenne-, elle est tout de même de 20 heures hebdomadaires pour les hommes et de 22 heures pour les femmes ! Pire ! la proportion de Français allumant leurs postes tous les jours est passée de 77% à 87% en dix ans !

Outre les écarts importants affichés entre les générations, les niveaux de diplômes font aussi la différence. Les cadres sont les plus nombreux à la regarder moins de 10 heures par semaine : ils sont 47% contre 18% d'ouvriers par exemple !

## **Mais, malgré tout, ils sortent !**

Malgré l'escalade des écrans, malgré la crise, malgré le chômage, il semblerait pourtant que les Français ont plus le cœur à sortir de chez eux pour se distraire, aujourd'hui qu'il y a dix ans ! Parmi les populations contribuant le plus à l'augmentation globale des sorties nocturnes, les seniors sont très bien placés puisque dans les salles de cinéma et de spectacles, leur proportion a doublé ! Globalement, ils sont 65% à déclarer sortir au moins une fois par mois contre 53%, dix ans plus tôt ! On assiste donc grâce à l'arrivée de baby-boomers dans l'espace nocturne, à une révolution sociétale de taille. Plus diplômés, plus urbains, en meilleure santé et dotés d'un bon pouvoir d'achat, les boomers, surtout quand ils sont libérés de leur charge familiale et professionnelle, entendent profiter de la vie. D'autant qu'ils ont une culture du loisirs plus prononcée que leurs parents.

Alors que traditionnellement, la nuit appartenait aux plus jeunes, cette loi a beau conserver de sa validité, elle n'en subit pas moins les premiers coups de butoir générationnels !

### **Plus on se connecte, plus on sort !**

Mieux, combattant le discours des Cassandre considérant que l'écran et autre équipement audio visuel était en passe de détruire toute envie de mettre le nez dehors, on s'aperçoit que c'est le contraire !

Plus de deux tiers des Français continuent à exprimer une nette préférence pour les loisirs hors domicile : 68% contre 67% dix ans plus tôt. Le cinéma et les spectacles surtout en bénéficient, contrairement aux discothèques dont la fréquentation est en recul et les soirées karaoké nettement moins populaires.

Selon les auteurs de l'étude, on n'observe donc aucun repli sur l'espace domestique. Les Français continuent plutôt à exprimer une préférence très marquée pour les activités de loisirs qui les amènent à sortir de chez eux !

*« Un fort équipement audio visuel, écrivent-ils, loin d'être le fait de personnes repliées sur l'espace domestique, est plutôt associé à un monde de loisirs tourné vers l'extérieur et à un intérêt marqué pour les lieux culturels ».*

### **Les sorties des Français**

	<b>1997</b>	<b>2008</b>
Cinéma	33%	36%
Spectacle	19%	20%
Parents	40%	43%
Amis	61%	63%
Réunions amicales	21%	22%
Restaurant	43%	51%
Promenades	29%	35%

### **Une photographie des Français et leurs rapports à la culture**

Cette enquête a enfin, entre autre intérêt, celui de fournir une photographie de la société française en fonction de ses rapports à la culture. Une photographie particulièrement édifiante qui permet de ne pas se leurrer sur les inclinaisons culturelles de nos contemporains dont plus d'un quart privilégie la télévision comme support culturel alors que les adeptes de la chose imprimée ne sont que 16% !

Ils sont aussi près d'un cinquième à ne manifester aucun intérêt pour la culture. Ce qui est pour le moins décourageant !

- *Ont peu d'intérêt pour la culture et les médias : 18%*
- *Privilégient l'imprimé : 16%*
- *Privilégient la culture de l'écran : 17%*
- *Privilégient la télévision : 26%*
- *Utilisent tous les canaux : 23%*

### ***Les différences générationnelles***

*Nous terminerons enfin par une esquisse des pratiques culturelles en fonction des générations. Tant il est évident que la culture est une affaire de générations plus que d'âge !*

- ***La génération née avant la Seconde guerre mondiale***

*Grandie dans un monde où rien ne venait contester la suprématie de l'imprimé, elle a découvert la télévision à un âge avancé et est restée assez largement à l'écart du boom musical et à fortiori de la révolution numérique.*

- ***La génération des baby-boomers***

*Cette génération en revanche a profité de tout : l'école, l'université, la télévision, la radio... l'explosion de la jeunesse et de l'attention qui a été accordée aux teen-agers. Branchée sur Salut les copains à 15 ans, elle a fait grand usage des médias, de la culture populaire et classique, puis numérique... Férue de sorties, se sentant encore dans la force de l'âge, c'est elle aussi qui aime sortir le soir...*

- ***La génération des 30 ans-40 ans***

*Ils ont aussi été gâtés et ont accédé en masse à l'éducation et à la diversification des produits culturels. Témoins du bouleversement du paysage audiovisuel, ils sont la génération du second âge des médias, celui des radios et télévisions privées et des multi équipements. Initiés très jeunes au numérique, ils sont familiers d'une gamme importante de produits culturels...*

- ***La génération des moins 30 ans***

*Mais, la génération des « Digital natives », c'est eux. Nés avec internet, ils sont tentés par une culture mono centrée sur l'écran. Habiles, touche-à-tout, ouverts à toutes les expériences, ils savent télécharger films et musiques, et ont tendance à banaliser l'offre culturelle. D'autant qu'ils en sont aussi les coproducteurs ! Ce qui change tout !*

*Sources : pratiques culturelles. 2008. Ministère de la culture et la communication*